



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

LA FILIERE DU PROGRES

MAGAZINE D'INFORMATION DU FIRCA

1^{er} trimestre 2026

FIRCA - APROMAC, UN PARTENARIAT FORT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE L'HÉVÉACULTURE DURABLE

ACTE
34



Le FIRCA, Meilleur Acteur de
Protection de l'Environnement,
du Développement Durable et
de la Transition Écologique



Directeur de publication
NDIAYE Oumar

Directeur de rédaction
TRAORE Assita

Directeur de rédaction adjoint
BROUH YAPO Serge

Rédacteur en chef
ZORO-BI Zoro Michael

Rédactrice en chef adjointe
NANDO Adja Florence

Comité de lecture
TOGUILA Brice

Ont collaboré à ce numéro
KOUAME Ahou Agnès
KOUASSI N'da Kouamé
KOFFI Epe YAO Valérie
AHOLOU Emmanuele
EHOUMAN Adjoua Anne Marie
TIMI K. Serge

Reportage photo
TANOH Freddy

Infographie
KRA Gnissambla Emma

Contacts et adresse
Tél. : (225) 27 22 52 81 81
Email : firca@firca.ci
Site Web : www.firca.ci

01 BP 3726 Abidjan 01
Cocody, 2 Plateaux, 7^{ème} tranche

Dépôt légal et tirage
N° 8270 du 1^{er} août 2007
500 exemplaires

f @ v x in lefirca



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

SOMMAIRE

A LA UNE

Généralités sur la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire	04
Encadrement technique et qualification des saigneurs : un gage de durabilité pour la Filière Hévéicole	09
Témoignages de producteurs	11
Formation des saigneurs qualifiés : Enjeu majeur pour la productivité et la durabilité de la Filière Hévéa.....	12
COOPHESA-COOP-CA : Un modèle de réussite pour les planteurs d'hévéa du Sud-Comoé.....	15
Interview : Président de l'APROMAC.....	18
Interview : M. Lamine SANOGO, PCA de l'AUPCN.....	20
Interview : M. DALLY JULES, Président de la Fédération des OPA de Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire (FPH-CI).....	22
Interview : M. TOGUILA Brice, Chargé de Programmes Hévéa....	26

ACTUALITÉ INSTITUTIONNELLE

Prix National d'Excellence 2025 : Le FIRCA, Meilleur Acteur de Protection de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique.....	29
Ivoire Eco Awards 2025 : Le FIRCA distingué pour son engage- ment sur l'environnement.....	32
Signature de convention : le FIRCA et NSIA Banque CI unissent leurs forces pour renforcer le financement des PME agricoles.....	35
Soutien à l'autonomisation des femmes rurales : Le Directeur Exécutif du FIRCA offre 2 tricycles à la coopérative ETRANOU ..	37

LE FIRCA ET LES FILIERES AGRICOLES

Filière Oignon : Treize commerçantes formées à la transforma- tion pour réduire les pertes poststockage.....	39
Le FIRCA et l'OIA de la Filière Gingembre jettent les bases d'une filière durable et compétitive.....	42

LE FIRCA ET LES PROJETS CONVENTIONNÉS

Lancement officiel du projet PARCC Bafing.....	45
--	----

ŒUVRER AU DÉVELOPPEMENT D'UNE HÉVÉACULTURE DURABLE



Introduite à l'étape expérimentale en Côte d'Ivoire en 1943, l'hévéaculture s'est imposée au fil des années, devenant une culture de rente pour les planteurs et propulsant ainsi le pays au rang de 3^{ème} producteur mondial et de 1^{er} producteur africain de caoutchouc naturel.

Aujourd'hui, la Côte d'Ivoire est devenue un acteur incontournable sur l'échiquier international avec environ 12% de la production mondiale. Ce rang honorable qu'occupe la Côte d'Ivoire est le fruit de l'engagement de l'Etat, des acteurs de la Filière Hévéa en collaboration avec des partenaires stratégiques dont le FIRCA.

En effet, soucieux de l'amélioration de la productivité et du bien-être des acteurs, l'Association des Professionnels du Caoutchouc Naturel de Côte d'Ivoire (APROMAC) a confié au FIRCA, dès sa création en 2003, l'accompagnement de la Filière Hévéa, notamment sur les aspects de la Recherche et du Conseil agricole.

Le FIRCA travaille donc en concertation avec l'APROMAC depuis plus de 20 ans pour le progrès de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire, à travers les résultats de la recherche qui sont vulgarisés auprès des producteurs et l'encadrement de proximité qui permettent de fournir du latex de qualité aux usiniers.

Pour sa part, l'APROMAC demeure le partenaire de 1^{er} rang du FIRCA et notre institution œuvrera toujours pour le développement durable de la Filière Hévéa, tout en prenant en compte les défis du marché international.

NDIAYE Oumar
Directeur Exécutif du FIRCA



Plantation d'hévéa

Hévéa made in Côte d'Ivoire, d'une histoire insolite à la conquête du monde

L'hévéa brasiliensis, cet arbre qui peut atteindre 30 mètres de haut, produit une substance particulière, le latex, que l'on récolte par saignée de l'écorce. Ce produit constitue le plus important élastomère biosourcé représentant 48 % du marché mondial des élastomères. En Côte d'Ivoire où l'hévéaculture s'épanouit, on localise l'essentiel des productions hévéicoles dans les zones forestières du sud-est, du sud et du sud-ouest avec une zone marginale de production dans le centre ouest, l'ouest (Man) et le nord (Bondoukou). Dans ce décor verdâtre, l'arbre à caoutchouc est facilement reconnaissable par sa couleur claire, blanc crème, ainsi qu'au fait qu'il présente un grain moyen à grossier. Très particulière, cette teinte rend attrayante l'essence aux yeux des ébénistes et des grands amateurs de décoration en bois.

La position actuelle de la Côte d'Ivoire dans la production de l'hévéa tient d'une histoire insoupçonnée qui mérite pourtant qu'on s'y attarde. L'introduction de la culture en Côte d'Ivoire date de l'époque coloniale, plus précisément en 1955 par la Société Indochinoise de Plantations

d'Hévéas (SIPH), qui deviendra par la suite Société Africaine des Plantations d'Hévéas (SAPH). Et cela, grâce au rapatriement des capitaux d'Indochine. Parmi les anecdotes illustrant cette origine, on peut citer le nom d'Havrincourt, qui avait transporté les plants d'hévéa en DC4 depuis Saïgon (Viêt-Nam). Cette origine coloniale contribuera à maintenir l'hévéaculture dans un environnement agro-industriel privé.

Cependant, en 1964, ces plantations privées, passent sous contrôle public partiel. Dans un contexte de cours mondial déprimé, les plantations industrielles sont déficitaires et l'Etat devient actionnaire majoritaire de la SAPH. Au cours des années 90, le mouvement de balancier penche à nouveau vers la libéralisation, et le secteur hévéa n'y échappe pas. La SAPH est à nouveau privatisée et les capitaux étrangers s'investissent dans le secteur, dans les plantations et les usines. L'on assiste également à un fort engagement de l'Etat avec les plantations du domaine hévéicole de l'Etat (DH) et à l'émergence d'une hévéaculture villageoise qui témoigne alors d'une grande dynamique du secteur.

Pourquoi s'intéresser à l'hévéaculture ?

Si l'hévéa est depuis toujours plébiscité à travers le monde, c'est en raison des multiples enjeux socio-économiques qui y sont liés. Ces chiffres les résument au plan mondial :

48 % de la production mondiale d'élastomère.

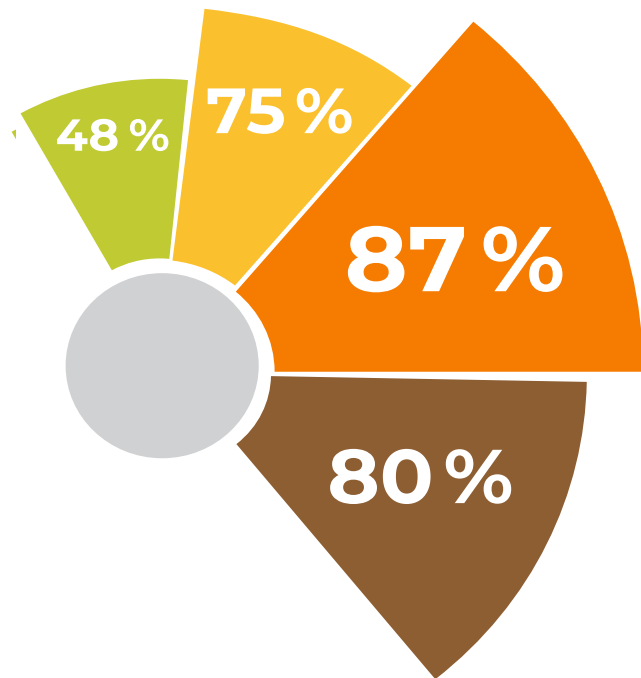
80 % de la production de caoutchouc naturel est assurée par des millions de petits planteurs.

87 % de la production est d'origine asiatique mais la part du caoutchouc naturel africain est en croissance et la Côte d'Ivoire s'y positionne en leader.

+12 millions d'hectares cultivés.

14 millions de tonnes de caoutchouc naturel produites par an.

70 % de la production de caoutchouc naturel est utilisée par l'industrie du pneumatique.



Soulignons que l'utilisation de l'hévéa n'affecte pas les forêts primaires et présente par conséquent un grand intérêt environnemental. La raison est que c'est un bois de plantation qui n'est abattu qu'après plusieurs années de production de latex. Une fois coupé, il est replanté.

En bref...

Ce qui n'est pas toujours évident à comprendre du premier coup d'œil, c'est que :

D'un point de vue socio-économique, préserver l'hévéaculture est vitale pour des millions de petits planteurs, qui assurent plus de 80 % de la production.

D'un point de vue environnemental, les arbres à latex représentent le dégagement de 143 tonnes métriques de dioxyde de carbone dans l'environnement en 1 an. Comme les forêts tropicales de l'Amazonie, d'Asie et du bassin du Congo, celles de la Côte d'Ivoire est menacée par la déforestation. La culture de l'hévéa permet donc de conserver et planter des arbres. Lorsqu'un hévéa est coupé, on en replante un dans la souche.

Valoriser la capacité des plantations d'hévéa à recycler du carbone atmosphérique est une nécessité environnementale de premier ordre.

L'hévéa dans la vie de tous les jours

Dans les premiers usages, l'hévéa servait à imperméabiliser des tissus ou à fabriquer des balles. A partir de cette matière, on fabrique aussi des bottes, et surtout des pneumatiques, pour les bicyclettes d'abord, et plus tard, pour les automobiles et les tracteurs. Conséquence : la demande en latex explose sur le marché et les productions artisanales ne suffisent plus à répondre aux besoins. C'est pour quoi, une seconde catégorie de productions, cette fois, industrielle vient en renfort à cette base, à partir de l'industrie chimique en pleine expansion depuis 1850.

L'hévéa que l'on utilise pour la fabrication de meubles ainsi que d'autres équipements intérieurs d'une maison n'est autre qu'un bois qui est abattu en fin de production de latex, du cycle du caoutchouc. Ainsi, il n'apporte plus de caoutchouc naturel, il devient par conséquent plus ferme. C'est la raison pour laquelle il constitue un excellent matériau pour l'ameublement et l'aménagement en intérieur.

Appartenant à la catégorie des bois exotiques au même titre que le teck et l'ipé, l'hévéa est naturellement robuste et solide. Il affiche de surcroît une meilleure résistance au temps et d'excellentes propriétés mécaniques. Si l'on opte pour un meuble ou un plan de travail en hévéa, on est certain d'avoir un équipement qui résistera mieux aux chocs que celui en bois classique. L'hévéa est aussi plébiscité pour son esthétique qui se fond harmonieusement dans différents styles décoratifs afin d'offrir une touche particulièrement épurée à une maison.

La graine d'hévéa se signale pour l'avenir avec les produits nouveaux tels l'huile, le biocarburant et le tourteau.



Produits dérivés du caoutchouc naturel

Panorama de l'industrie du caoutchouc naturel à travers le monde

L'essence de l'hévéa est importée partout en Europe depuis l'Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie, Viêt Nam, Indonésie, Chine, Inde...) et l'Afrique, notamment la Côte d'Ivoire, le Libéria, le Nigeria, le Cameroun ou la République Démocratique du Congo, où le climat favorise sa pousse et où l'on exploite son latex pour la production de caoutchouc naturel.

Cet important échange fonctionne depuis toujours en raison de l'intéressante valeur économique de l'hévéa, qui varie selon certains éléments, parmi lesquels figure principalement l'épaisseur du panneau. En guise d'exemple, un panneau d'hévéa affichant une épaisseur de 18 mm coûte au minimum 35€, soit 22.846 Francs CFA par m². Il faut compter en moyenne 70€/m² pour un panneau de 40 mm d'épaisseur, soit 45 917 FCFA.

Compte tenu du dynamisme actuel du marché, de nombreuses institutions financières estiment que les résultats commerciaux générés par le caoutchouc promettent une croissance positive. A l'instar de Singapour, Osaka et Shanghai, d'importantes bourses à travers le monde adressent également le développement de l'industrie du caoutchouc naturel. Elles regorgent des opportunités incontournables pour coter ce produit sur les marchés régional et mondial. Début juillet 2024 par exemple, les prix du caoutchouc à la Bourse des matières premières d'Osaka (OSE, Japon) et à la Bourse des matières premières de Shanghai (SHFE, Chine) ont fortement augmenté, lorsque les prix du pétrole brut mondial connaissent une chute.

La quasi-totalité de la production ivoirienne en caoutchouc naturel est exportée vers les pays européens, américains et asiatiques pour être essentiellement injectée dans les pneumatiques (Michelin, Continental, Goodyear ou Bridgestone), les joints, les pièces antivibratoires (aviation) et l'immobilier. Toutefois, une faible partie est traitée par les industries locales suivantes : la Compagnie du Caoutchouc de Pakidié (CCP), la Société Ivoirienne de Gant en Latex (SIGAL), la Société Ivoirienne de Traitement de Latex (SITL) et Zénith Plastique.

Usine de traitement du caoutchouc naturel

L'hévéa ivoirien, 3^{ème} producteur mondial : comment comprendre !

On l'a vu, l'histoire de l'hévéa en Côte d'Ivoire est singulière. Pourtant, la production ivoirienne arrive juste derrière les mastodontes asiatiques, la Thaïlande et l'Indonésie. La renommée de l'arbre à caoutchouc made in Côte d'Ivoire surpasse aujourd'hui les frontières du continent. De 170.000 tonnes en 2005, la production ivoirienne du caoutchouc, première en Afrique, n'a cessé de croître, passant de 602.000 tonnes en 2018, à 1,9 millions de tonnes en 2025. Elle pointe désormais à la 3^e position mondiale contre la 7^e auparavant, selon les chiffres de l'Association des Professionnels du Caoutchouc Naturel (APROMAC) qui conduit la filière.

Ce bond en avant se justifie parce que l'hévéa occupe désormais une place cruciale au

sein du secteur agricole ivoirien, moteur du développement économique du pays. Sur le plan économique, le caoutchouc naturel est devenu le 2^{ème} produit agricole d'exportation du pays après le cacao. Le nombre d'exploitants agricoles et de parcelles dédiées a connu une croissance exponentielle depuis l'introduction de la culture sur le territoire éburnéen. On dénombre plus de 300.000 plantations s'étendant sur plus de 800.000 ha.

Pour sûr, l'hévéa ivoirien a un potentiel précieux non encore pleinement exploité à même de surprendre les acteurs mondiaux du secteur.

Kady KONATE



Apprentissage de la saignée

Encadrement technique et qualification des saigneurs

Un gage de durabilité pour la Filière Hévéicole

En Côte d'Ivoire, l'encadrement technique et la formation des saigneurs apparaissent comme des leviers stratégiques pour garantir la productivité et la durabilité des plantations d'hévéa.



Encadrement technique sur une parcelle d'hévéa

Après plusieurs semaines de formation, les apprenants qualifiés à la technique de la saignée sont déployés sur le terrain pour accompagner les producteurs. Sur la plantation de Mme SARAKA Brou, productrice de caoutchouc naturel, M. ALLOUFOU Assalé Antoine, Moniteur à la SAPH de Bonoua, explique le rôle central de l'encadrement dans l'adoption

des bonnes pratiques culturelles et de saignée. « L'encadrement technique est un levier essentiel de la durabilité de l'hévéaculture. Il consiste en des activités de conseil, de diagnostic, de démonstrations pratiques et de recommandations pour la création, la gestion et la conduite des exploitations », précise-t-il.

Le rôle clé du saigneur et de l'innovation technique

Le saigneur, par son savoir-faire, est au cœur de la productivité et de la longévité des plantations. Sa mission consiste à extraire le latex par des incisions précises dans l'écorce, sans endommager le cambium (responsable de la repousse) afin de préserver la vitalité de l'arbre.

Dans ce métier exigeant, l'introduction du couteau innovant « Hornbill » constitue une avancée majeure. Cet outil apporte davantage de précision et de rapidité, tout en réduisant les blessures infligées aux arbres et la pénibilité de l'opération de saignée.

Un encadrement au service de la durabilité

Soutenu par le FIRCA et ses partenaires, l'encadrement technique dans la filière hévéicole a franchi un cap important. Les producteurs bénéficient désormais d'une meilleure formation, d'outils plus adaptés et d'un accompagnement rapproché.

Ces efforts conjugués ont permis de professionnaliser les planteurs, d'améliorer les pratiques culturales et de renforcer la compétitivité de la Côte d'Ivoire sur le marché mondial du caoutchouc naturel, tout en répondant aux enjeux environnementaux.

KOUASSI N'da Kouamé



Photo de famille encadrateurs, employés, producteurs d'hévéa et l'équipe communication du FIRCA

TÉMOIGNAGES DE PRODUCTEURS



Mme SARAKA Brou

PLANTEUR DEPUIS 2013, CONFIRME L'IMPORTANCE DE CET ACCOMPAGNEMENT

« C'est un encadreur de la SAPH qui m'a montré comment planter et entretenir mon champ. Aujourd'hui encore, il passe nous conseiller sur l'entretien, les traitements contre les maladies ou encore la conduite de la saignée. Même en leur absence, je veille à ce que mon saigneur respecte leurs consignes », confie-t-elle.



M. BOUADY Allouan Éric

PLANTEUR D'HÉVÉA, MET EN AVANT L'IMPACT NÉGATIF DU MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE QUALIFIÉE :

« Quand je faisais appel à des saigneurs occasionnels, je constatais de nombreuses blessures sur mes arbres. Sans un suivi rigoureux, la plantation se dégrade et c'est le producteur qui en paie le prix », déplore-t-il.

Action institutionnelle de la SAPH



Mme AHOUA Ange

CHEF DE SECTEUR DE LA SAPH BONOUA, EXPLIQUE QUE L'ENCADREMENT TECHNIQUE S'APPUIE SUR UN DISPOSITIF STRUCTURÉ DE SUIVI ET DE SENSIBILISATION.

« Les encadreurs sont les premiers interlocuteurs des planteurs. Ils effectuent des visites de terrain, assurent la formation des saigneurs et organisent des animations de masse à travers les Groupes de vulgarisation (GV). Chaque GV est animé quatre fois par an sur des thèmes liés à la durabilité et aux bonnes pratiques agricoles », précise-t-elle.

Formation des saigneurs qualifiés

Enjeu majeur pour la productivité et la durabilité de la Filière Hévéa



Formation des saigneurs d'hévéa

Dans le cadre de la mise en valeur de la Filière Hévéa, l'équipe de communication du FIRCA a effectué une mission de collecte d'informations, le 5 août 2025, à l'école de saignée de Kacoukro, dans le secteur hévéicole de Bonoua. Cette mission a permis de documenter deux étapes clés dans la formation des futurs saigneurs : la simulation pédagogique et les exercices pratiques sur le terrain.

Une pédagogie axée sur la pratique

La journée a débuté par une séance de formation théorique conduite par les formateurs. Dans un climat studieux, ces derniers ont présenté aux apprenants les outils et les techniques nécessaires à une saignée réussie : tenue correcte du couteau, précision du geste, respect des angles et profondeur de l'incision. La démonstration, claire et méthodique, a servi de repère pour les exercices pratiques qui ont suivi.

Munis de leurs couteaux, les apprenants se sont ensuite essayés au tracé des bois secs, symbolisant **"l'école sèche"**. Sous l'œil attentif de leurs encadreurs, ils ont répété les gestes appris, corrigeant leurs erreurs et intégrant progressivement la rigueur indispensable au métier une fois en immersion dans les plantations d'hévéa ou **"école verte"**. Cet apprentissage pas à pas permet de garantir non seulement une meilleure productivité des plantations, mais aussi la durabilité des arbres.

Une pédagogie exigeante pour des résultats concrets

M. N'dri Baranoski, formateur, revient sur les techniques enseignées : « *Nous insistons sur le respect du tracé, l'angle d'incision et la régularité des gestes. Une bonne saignée, c'est l'assurance d'un arbre en bonne santé et de la durée de vie de la plantation* ».

Pour sa part, M. Ossiry Dibalié, Contrôleur de saigneur, met en avant les types de formation à la saignée en milieu hévéicole : « *Nous avons 3 types de formations : la formation initiale, le perfectionnement in situ (sur la plantation). Et quand un saigneur a des difficultés en plantation, on le ramène toujours à l'école pour son recyclage* ».

Témoignages des apprenants

Interrogés sur leurs motivations, les apprenants ont unanimement souligné l'importance de cette formation pour leur avenir professionnel.

« *J'ai choisi de suivre cette formation par amour du métier de saigneur et parce que je veux pratiquer la saignée de manière professionnelle, pour me faire mes ressources* », témoigne Mme Koffi, apprenante.

Avec M. Vangah Barthélémy, un autre apprenant, l'accent est mis sur les nouvelles compétences acquises : « *Nous avons appris les techniques de saignée sécurisées, qui évitent d'endommager l'arbre et garantissent une bonne production de latex. L'école est toujours un endroit idéal pour se perfectionner même pour les anciens saigneurs* », s'est-il réjoui.

Les participants n'ont pas manqué d'évoquer les difficultés rencontrées, notamment la maîtrise du geste précis, qui demande patience et persévérance. Mais, tous se disent satisfaits des progrès accomplis et confiants pour la suite de leur parcours.

Un avenir prometteur pour la filière

Cette immersion à l'école de saignée de Kacoukro illustre l'importance de la formation continue dans la professionnalisation de la filière hévéicole. En transmettant rigueur, savoir-faire et bonnes pratiques, les encadreurs contribuent à bâtir une génération de saigneurs qualifiés, capables de relever les défis de productivité et de durabilité actuels et à venir.

À travers de telles initiatives, la Filière Hévéa renforce ses fondations et prépare un avenir plus prospère pour les producteurs comme pour l'économie nationale.

Agnès KOUAMÉ

QUELQUES IMAGES DE LA FORMATION



Cours théorique de saignée à l'école de saignée sèche



Séance d'exercice pratique de saignée



Photo de famille des élèves saigneurs et leurs encadreurs

COOPHESA-COOP-CA

Un modèle de réussite pour les planteurs d'hévéa du Sud-Comoé

Lauréate du 2^{ème} Prix National d'Excellence 2024 de la Meilleure Coopérative Agricole, la Coopérative des Planteurs d'Hévéa du Sanwi (COOPHESA-COOP-CA) s'impose comme une référence dans la Filière Hévéicole ivoirienne. Entre bonne gouvernance, impact social et perspectives ambitieuses, la structure basée à Aboisso illustre la force du modèle coopératif.



Réunion de la COOPHESA-COOP-CA

Une organisation solide et visionnaire

Créée en 2009 et transformée en coopérative avec conseil d'administration en 2014, la COOPHESA-COOP-CA compte aujourd'hui 375 membres, dont 61 femmes, répartis dans 21 localités de la région du Sud-Comoé.

Son Président, M. KONE Lacina, à la tête de la coopérative depuis 2021, insiste sur la rigueur de l'organisation : « Depuis sa création, nous avons adopté une politique de bonne gouvernance qui nous a permis de décrocher 02 Prix Nationaux d'Excellence, en 2022 et 2024 ».

La structure repose sur une Assemblée générale, un Conseil d'administration, un Conseil de surveillance et une Direction exécutive. Chaque section locale est représentée par un délégué, ce qui garantit une gestion participative.

Des prix qui renforcent la cohésion

La reconnaissance nationale a galvanisé l'ensemble des membres. Chaque section a reçu une copie des distinctions pour mieux s'approprier ces victoires collectives. « Ces prix sont le fruit du travail de tous. Ils nous encouragent à poursuivre nos efforts pour concrétiser notre rêve : doter la coopé-

ratrice de sa propre usine de transformation », souligne le Président.

Au-delà des récompenses, la COOPHESA-COOP-CA veut s'attaquer à l'un des défis majeurs de la filière : la valorisation locale du caoutchouc pour mieux rémunérer les planteurs, en amont de la chaîne de valeur.

Diversification et appuis du FIRCA

Sous la direction de Mme BAÏ Rebecca, la coopérative a diversifié ses activités grâce à l'appui du FIRCA. Parmi les réalisations :

- une plantation irriguée de 3 hectares de banane plantain
- la création d'un Groupement d'Intérêt Économique (GIE) de production de plants d'hévéa
- l'élaboration d'un plan stratégique quinquennal
- un appui logistique pour lutter contre le Fomès, maladie destructrice de l'hévéa.

Ces initiatives traduisent une volonté d'innovation et d'anticipation des besoins des planteurs.

Une dynamique qui inspire

Avec son organisation exemplaire, ses impacts économiques et sociaux et sa vision tournée vers la transformation locale, la COOPHESA-COOP-CA s'impose comme un modèle de réussite coopérative en

Côte d'Ivoire.

Son expérience illustre combien une gouvernance rigoureuse et une solidarité concrète peuvent transformer la vie des planteurs et dynamiser toute une localité.

Témoignages et Impact social

Au-delà de l'économie, la coopérative joue un rôle déterminant dans la vie de ses membres : soutien lors des funérailles, mise à disposition de véhicules, avances financières avant la vente des récoltes. Autant d'actions sociales qui renforcent la solidarité.



BROU AHOUSSAN ALEXANDRE, VICE PRÉSIDENT, MEMBRE FONDATEUR, témoigne : *« La COOPHESA nous soutient dans les moments difficiles. Cette solidarité nous distingue des autres structures. Le prix d'excellence a renforcé notre confiance. »*

Pour **MME BAHİ REBECCA, DIRECTRICE DE LA COOPHESA,** l'organisation est irréprochable : *« Les ramassages se font à date fixe et sans problème. J'ai reçu des formations en gestion et en comptabilité. Les distinctions nationales prouvent que nous sommes dans une bonne coopérative. »*



Appel à la jeunesse

Ancien enseignant devenu planteur, **LE PRÉSIDENT KONE LACINA** encourage les jeunes à s'intéresser à l'agriculture :

« La terre ne ment pas. Ce que vous y semez, vous le récoltez. L'hévéaculture demande de la patience, mais les sept années d'attente passent vite. Jeunes, investissez dans la terre, vous ne serez pas déçus. »

Propos recueillis par KOUASSI N'da Kouamé



Les prix obtenus par la COOPHESA-COOP-CA



Photo de famille de membres de la COOPHESA-COOP-CA

M. CHARLES EMMANUEL YACE, PRÉSIDENT DE L'APROMAC



'' Une Filière Hévéa compétitive grâce à la collaboration avec le FIRCA ''

L'équipe du magazine « *La Filière du Progrès* » a rencontré pour vous, M. Charles Emmanuel YACE, Président de l'APROMAC et partenaire de premier plan du FIRCA.

Quel est l'état de l'hévéaculture en Côte d'Ivoire ?

La Filière Hévéa se porte bien en Côte d'Ivoire. Au niveau national, la Filière Hévéa a connu une forte croissance, passant des grandes plantations industrielles à une majorité de petites exploitations villageoises (plus de 90 % des surfaces). La Côte d'Ivoire est le 1^{er} producteur africain et 3^e mondial, avec une volonté confirmée de transformer 100 % de sa production localement. Notre pays est devenu une plateforme internationale du caoutchouc naturel avec l'organisation en 2024 des 1^{ères} journées du Caoutchouc Naturel (JCN-CI 2024) qui ont réuni des experts internationaux venus de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique pour discuter de la durabilité de la filière. L'hévéa est aujourd'hui une culture de rente majeure, se positionnant comme la deuxième source de revenus agricoles après le cacao

Quels sont les liens de collaboration qui lient le FIRCA à l'APROMAC ?

Le FIRCA joue un rôle très important pour la filière caoutchouc naturel en Côte d'Ivoire. Depuis de nombreuses années, l'APROMAC délègue au FIRCA, de nombreuses missions, notamment la conduite des activités de recherche et de conseil agricoles pour le compte de la Filière.

A ce titre, le FIRCA a travaillé en étroite collaboration avec les différentes structures pour mettre en œuvre des projets innovants et des actions de terrain. De façon concrète, le FIRCA a mené pour la filière caoutchouc naturel des projets importants de recherche, une assistance technique renforcée et une mission de géoréférencement de toutes les plantations d'hévéa de Côte d'Ivoire. Ces actions ont permis d'améliorer les activités de production, de productivité, de traçabilité et la connaissance réelle du verger. L'action concertée entre le FIRCA et l'APROMAC a permis de poser les bases d'une filière plus compétitive et moderne, plus organisée et mieux préparée aux exigences du marché.

Quels sont les perspectives au niveau de la Filière Hévéa ?

De nouveaux chantiers entamés comme le développement de la transformation locale, l'extension de l'hévéaculture dans le nord de la Côte d'Ivoire et la labélisation du caoutchouc ivoirien sont de bonnes initiatives pour inscrire notre filière dans la durabilité. Les jalons de ces chantiers progressent bien, avec la concertation de tous les acteurs.

Quel message adressez-vous aux acteurs de la Filière Hévéa

Je tiens à remercier l'ensemble de nos partenaires, avec en tête l'Etat de Côte d'Ivoire pour leur accompagnement constant.

Je salue particulièrement le FIRCA et son Directeur Exécutif pour son rôle stratégique dans la recherche, l'appui technique et la modernisation des filières agricoles.

L'APROMAC reste pleinement engagée à renforcer ce partenariat afin d'avoir des résultats concrets sur le terrain et d'améliorer durablement les revenus des producteurs.

Par ailleurs, je voudrais saluer le courage et l'engagement de tous les acteurs des Filières Agricoles. Leur travail est essentiel pour l'économie nationale.

J'invite chacun à renforcer la professionnalisation, à adopter des pratiques durables et à faire de la qualité une priorité, afin de construire ensemble la Filière Caoutchouc Naturel solide et compétitive.



Association des Professionnels du Caoutchouc naturel de Côte d'Ivoire.
OIA reconnue par décret N° 2020-276 du 26 février 2020

M. LAMINE SANOGO, PCA DE L'AUPCN

« La Côte d'Ivoire a déjà relevé le défi de la première transformation »

Dans le cadre de la réalisation du magazine « La Filière du Progrès » consacré à la Filière Hévéa, le Service Communication du FIRCA a recueilli les propos de M. Lamine Sanogo, Président du Conseil d'Administration de l'Association des Usiniers Producteurs de Caoutchouc Naturel (AUPCN), l'organisation professionnelle qui fédère l'ensemble des entreprises de première transformation du caoutchouc naturel en Côte d'Ivoire.

Monsieur le Président, pouvez-vous vous présenter et présenter l'AUPCN à nos lecteurs ?

Merci pour cette opportunité de parler de la Filière Hévéa et de l'AUPCN. Je suis Lamine Sanogo, Président du Conseil d'Administration de l'AUPCN – l'Association des Usiniers Producteurs de Caoutchouc Naturel de Côte d'Ivoire.

L'AUPCN constitue aujourd'hui l'un des deux collèges de l'APROMAC, qui est la faîtière de la Filière Hévéa en Côte d'Ivoire.

Le premier collège représente les producteurs (les planteurs) : c'est la Fédération des OPA de Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire (FPH-CI).

Le second, celui des transformateurs, regroupe les usiniers : c'est l'AUPCN.

Le secteur du caoutchouc connaît des variations importantes. Comment se porte la filière aujourd'hui ?

Globalement, la filière se porte bien. Le secteur du caoutchouc naturel a connu, comme tous les marchés mondiaux, des cycles de hausse et de baisse. Cependant, nous avons su nous adapter à ces fluctuations.

Ces variations nous ont, par ailleurs, amené à rechercher davantage de compétitivité, notamment en améliorant la qualité de notre production.

Les transformateurs font face à quelques défis, notamment la cotation du caoutchouc ivoirien sur les marchés internationaux. Mais, nous travaillons à renforcer la notoriété de notre produit à travers : (i) l'amélioration de la qualité, (ii) le respect des spécifications techniques et (iii) l'optimisation des processus industriels.



L'objectif final reste l'amélioration du revenu du planteur, condition essentielle pour l'entretien des plantations et la pérennité de l'approvisionnement des usines.

La Côte d'Ivoire est premier producteur africain et troisième mondial. Pourtant, une grande partie du caoutchouc exporté reste peu transformée. Où en sommes-nous en matière de transformation locale ?

Dans la Filière Hévéa, nous distinguons trois niveaux de transformation :

La première transformation, réalisée dans nos usines, qui consiste à transformer le coagulum en granulé. C'est ce produit qui sert de matière première aux industries de deuxième transformation.

La deuxième transformation, est aujourd'hui le nouveau défi. Elle consiste à fabriquer localement des produits finis : pneus, semelles, chambres à air, gants médicaux, joints industriels, etc.

La Côte d'Ivoire a déjà relevé le défi de la première transformation. Avec une capacité installée de plus de 2,5 millions de tonnes par an, nous transformons la quasi totalité du caoutchouc produit.

Nous sommes désormais engagés, avec l'APROMAC, dans une étude stratégique sur la deuxième transformation. Cette étude déterminera les facteurs de compétitivité, les contraintes technico-économiques et les conditions pour développer durablement ces industries.

Cependant, cette ambition nécessite un cadre incitatif. Des avantages fiscaux et une politique de soutien aux facteurs de production, comme le prix du gaz industriel, sont indispensables pour rivaliser avec les pays asiatiques, où le gaz est fortement subventionné.

Prenons l'exemple des gants médicaux : notre latex est parfaitement adapté à leur

fabrication. Mais l'industrie requiert énormément de gaz pour le séchage. Sans un coût énergétique compétitif, il sera difficile de concurrencer les produits actuellement importés d'Asie.

Les industriels sont prêts à investir. Nous ne voulons pas manquer ce rendez-vous. Mais ce développement doit être accompagné.

Les capacités de transformation dépassent aujourd'hui la production agricole. Comment équilibrer ces deux tendances ?

En effet, sous l'impulsion du gouvernement, les usiniers ont massivement investi. Nous sommes passés de 1,5 million de tonnes de capacité à près de 3 millions de tonnes aujourd'hui. Or, la production agricole tourne autour de 1,9 million de tonnes : il existe donc un déficit d'approvisionnement.

Pour combler cet écart, deux leviers principaux sont mobilisés :

- **La replantation des vergers vieillissants**
Les plantations âgées, moins productives, doivent être renouvelées. La replantation est indispensable pour maintenir la position de la Côte d'Ivoire comme 3^e producteur mondial et 1^{er} africain.
- **L'extension des plantations dans les zones dites "marginales"**
Compte tenu de l'indisponibilité de nouvelles terres en zones forestières et des contraintes de la nouvelle réglementation européenne contre la déforestation, nous devons développer l'hévéaculture dans de nouvelles zones rurales non forestières. Des parcelles tests ont été mises en place dans les départements de Touboua, Bouna, Odienné, Korhogo. Les résultats montrent que ces régions atteignent les niveaux de pluviométrie nécessaires à la culture de l'hévéa. Cela ouvre des perspectives sérieuses pour élargir la zone de production sans menacer nos forêts.

M. DALLY JULES, Président de la Fédération des OPA de Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire (FPH-CI)



Face aux défis urgents de régénération du verger hévéicole et à la nécessité d'améliorer de façon pérenne les revenus des producteurs, la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire amorce résolument une transformation stratégique. Dans cet entretien exclusif, M Dally Jules, Président du Conseil d'Administration de la FPH-CI, partage sa vision, les avancées majeures enregistrées et les perspectives d'avenir de ce secteur clé de l'économie nationale.

« Transformer l'hévéaculture, valoriser chaque ressource disponible et sécuriser durablement les revenus des producteurs : une vision ambitieuse pour une filière en pleine mutation. »

1. Monsieur le Président, veuillez-vous présenter à nos lecteurs.

Je suis DALLY Jules, le Président du Conseil d'Administration de la Fédération des OPA de Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire (FPH-CI). J'assume également la Vice-Présidence du Conseil d'Administration de l'OIA APROMAC, au sein de laquelle je préside le Collège des Producteurs que composent la FPH-CI et les Représentants de Producteurs individuels.

Enseignant de formation, j'ai été Député de la Nation et Vice-Président de la région de la Nawa en charge de l'agriculture. Je suis un homme de terrain passionné d'agriculture, profondément attaché à la terre nourricière.

Animé par la noble ambition de contribuer au progrès agricole durable et inclusif dans mon pays, je me suis engagé dans l'exploitation agricole et j'opère à ce titre dans diverses activités agricoles, notamment, la culture de l'hévéa, du cacao, du café, du palmier à huile, également l'élevage (lapin, volaille, caprin, ovin). Cette passion pour l'agriculture, l'agriculture verte, je la dévoue chaque jour, avec abnégation et sens du devoir, au développement de la Filière Hévéa avec pour mission première d'améliorer durablement le revenu et le bien-être des Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire. C'est un réel honneur d'exercer cette fonction au sein de cette filière hautement stratégique pour notre économie.

2. Quelle est la mission de la Fédération des OPA de Producteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire ?

La FPH-CI assure des missions de représentation, d'assistance et d'encadrement des activités des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA) de la filière hévéa en Côte d'Ivoire. En tant que structure de représentation, elle veille, notamment, à l'application des principes de base entre les OPA qui lui sont affiliées ; protège et gère les intérêts de ses membres auprès des organismes publics / privés et vis-à-vis des autres membres de l'interprofession ; participe à l'élaboration de la politique nationale de la filière Hévéa ; représente ses membres auprès de l'interprofession, de l'État, des institutions spécialisées et des bailleurs de fonds. Ses missions d'assistance visent, entre autres, à fournir toute assistance nécessaire pour la constitution, l'administration et la gestion des OPA ; à rechercher les financements pour le compte de ses membres ; à élaborer les programmes d'extension, de création, de replantation, de transformation et de diversification des sources de revenus pour le compte de ses membres ; à participer à l'élaboration de la politique de production nationale de la filière Hévéa. Enfin, en tant que structure d'encadrement, elle s'investit, notamment, dans le renforcement des capacités et la professionnalisation de la filière Hévéa.

3. Quel est l'état du verger hévéicole ivoirien et combien de planteurs y travaillent ?

Les plantations d'hévéa couvrent une superficie d'à peu près 1.100.000 hectares dont 94% de plantations villageoises et seulement 10% de plantations industrielles. Les travaux de listing des planteurs de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire, réalisés de 2023 à 2025 ont permis d'en dénombrer 240.000.

La surface du verger hévéicole a une tendance à la baisse du fait, entre autres, de la pression foncière, du vieillissement des plantations, des maladies de l'hévéa, etc. Aujourd'hui, l'un des objectifs de la FPH-CI, avec le soutien de l'APROMAC ainsi que des partenaires institutionnels, techniques et financiers est de régénérer le verger hé-

véicole afin, non seulement, d'accroître la production de caoutchouc naturel pour satisfaire la capacité locale d'usinage, mais aussi, de contribuer à reconstituer le couvert forestier de la Côte d'Ivoire.

La FPH-CI entend compter sur l'engagement de l'ensemble des acteurs de la Filière pour l'atteinte de ces objectifs de régénération du verger hévéicole ivoirien.

4. Quel est le niveau actuel de la production et à quoi est-elle destinée ?

La production nationale de caoutchouc naturel a atteint 1 932 106 tonnes en 2025. Cette production est essentiellement destinée aux usines locales de 1^{ère} transformation. Aujourd'hui, 55 usines de 1^{ère} transformation sont installées en Côte d'Ivoire, dont 48 sont fonctionnelles avec une capacité annuelle d'absorption de 2.500.000 tonnes de caoutchouc naturel. Ce gap à combler est certes un challenge mais c'est également l'assurance de débouchés aux produits issus de nos plantations. Le besoin de régénérer le verger hévéicole ivoirien est alors un défi actuel et nous avons les moyens de le relever grâce à des producteurs expérimentés, à des institutions non seulement fortes mais aussi engagées à garantir la durabilité, la compétitivité et la productivité de la Filière Hévéa.

5. Monsieur le Président, initialement, les plantations d'hévéa étaient concentrées principalement au sud et au sud-ouest du pays. Aujourd'hui, elles se retrouvent dans quelques départements du centre et du nord, comment expliquez-vous cette expansion ?

La recherche agronomique a permis aujourd'hui de mettre à disposition de nos parents planteurs du Centre et du Nord de la Côte d'Ivoire le matériel végétal adapté aux conditions agro-pédo-climatiques de ces zones. En dépit des difficultés, la culture de l'hévéa demeure attrayante et rémunératrice d'autant plus qu'elle offre désormais l'opportunité de valoriser des produits autres que le caoutchouc naturel. Il s'agit, notamment, du bois d'hévéa en fin de vie économique très prisé en ébénisterie, et

de la graine d'hévéa. La graine d'hévéa qui autrefois était une charge de travail supplémentaire pour nos producteurs constitue aujourd'hui pour eux, une source de revenus additionnels. Ce sont autant d'éléments qui expliquent l'intérêt que suscite la culture de l'hévéa.

6. La Filière a décidé depuis quelques années, de passer à la transformation des graines d'Hévéa.

Pouvez-vous nous dire ce qui justifie cette décision et ce que représente cette démarche pour le planteur ?

La commercialisation de la graine d'hévéa constitue une source de revenus additionnels pour les producteurs de la filière. La recherche a permis de mettre en exergue les emplois possibles de cette graine pour la production d'huile et d'autres produits dérivés de l'huile tels que le biocarburant, les produits cosmétiques comme le savon, etc. Ainsi, la multinationale ENI à travers sa filiale ivoirienne ENE CI a contractualisé avec les Sociétés Coopératives de la filière à l'effet de lui fournir la graine d'hévéa pour la production d'huile. Ce projet qui est mis en œuvre depuis trois (03) campagnes maintenant donne satisfaction à nos producteurs.

7. Monsieur le Président, les planteurs sont-ils associés à ce projet ? À quel niveau se trouve-t-il et comment est-il conduit sur le terrain ?

En raison de son importance stratégique et de son potentiel, la filière hévéicole est fondée sur une vision structurée, durable et inclusive. L'engouement suscité par la campagne 2025 de commercialisation de la graine d'hévéa qui s'est achevée en décembre 2025 a dépassé largement les attentes, et nous pouvons en être fiers. Au terme de cette campagne, 63.000 tonnes ont été réceptionnées dans les centres de collecte sur l'ensemble des zones de production hévéicole, contre un objectif de 50 000 tonnes initialement fixé. Vous comprenez qu'il s'agit d'une belle performance. Le montant total payé à ce jour aux Sociétés Coopératives et aux Producteurs s'élève à plus de 8.5 milliards de FCFA. C'est donc un projet prometteur pour la diversification et l'amélioration des revenus des producteurs

de la Filière Hévéa de Côte d'Ivoire.

8. Il nous revient qu'en dehors de la valorisation de la graine d'hévéa, la FPH-CI serait en train de mettre en place d'autres projets. Pouvez-vous nous en dire davantage ?

La FPH-CI qui s'est donnée pour mission, entre autres, d'assister les producteurs de la filière hévéa mènent en ce moment des activités qui visent à améliorer leurs revenus. C'est pourquoi en plus de la valorisation de la graine d'hévéa, de la révision du mécanisme du prix du caoutchouc naturel, de la lutte contre les maladies de l'hévéa, particulièrement le Fomès et des différents mécanismes de fidélisation des saigneurs dans nos plantations, nous cherchons en ce moment à valoriser le bois d'hévéa en fin de vie économique.

Ce projet de valorisation du bois d'hévéa en fin de vie économique est très important pour nous, parce qu'en plus d'être une source de revenu pour les producteurs, il reste une alternative très intéressante d'offre pour :

- Libérer des terres cultivables pour les producteurs dans le cadre du Programme d'Urgence de Replantation et d'Extension des vergers hévéicoles (PURE) ;
- Approvisionner les unités industrielles de bois ;
- Et surtout, sauvegarder ce qu'il reste de nos forêts qui sont fortement dégradées.

9. Vous venez de signer récemment un accord interprofessionnel avec vos partenaires usiniers. Qu'enest-il ?

Nous avons signé un accord interprofessionnel au sein de l'APROMAC avec le Collège des Transformateurs.

Cet accord, loin d'être une simple mesure de révision des différents paramètres qui entrent dans la fixation du prix du caoutchouc naturel est beaucoup plus un acte structurant qui vise à restaurer une cohérence dans un mécanisme de prix mis à l'épreuve dans son application.

En attendant la décision du CHPC (Conseil Hévéa-Palmier à Huile-Coco), loin de ce qui se dit sur les réseaux sociaux, les producteurs, à travers une résolution forte prise à leur assemblée générale, ont choisi librement et en

toute responsabilité, la voie de gains structurels dans un mécanisme clair et juste que de se satisfaire de primes conjoncturelles liées à la volonté de chaque usinier.

10. Votre mot de fin Monsieur le Président.

Mon mot de fin est un mot de remerciement à l'endroit du FIRCA qui nous offre cette lucarne pour présenter la FPH-CI et ses nobles projets en faveur du développement de la filière, de l'amélioration des revenus et du bien-être durables des producteurs.

Je voudrais également remercier le Conseil d'Administration du FIRCA ainsi que sa Direction Exécutive pour le soutien apporté à la FPH-CI dans la recherche agronomique, le renforcement des capacités des acteurs et tout l'accompagnement institutionnel, technique et financier qui nous appuie dans la conduite de nos projets.



FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES AGRICOLES DE PRODUCTEURS DE LA FILIÈRE HÉVÉA DE CÔTE D'IVOIRE (FPH – CI)



TOGUILA BRICE, chargé de Programmes Hévéa au FIRCA



„ Une synergie avec l'APROMAC pour d'excellents résultats „

TOGUILA Brice, Chargé de Programmes Hévéa au FIRCA a présenté l'état de la collaboration entre le FIRCA et l'APROMAC lors d'une entrevue accordée à l'équipe de reportage du magazine "La Filière du Progrès".

Aujourd'hui, quelle place occupe la Filière Hévéa dans l'économie agricole ivoirienne (en termes de surfaces cultivées, production, exportations, etc.) ?

En 2025, la Côte d'Ivoire a produit environ 1 932 106 tonnes de caoutchouc sec (12% de la production mondiale). Ce niveau de production conforte la position de notre pays au rang de 3ème producteur mondial. On dénombre environ 300 000 plantations s'étendant sur plus de 800 000 ha, dont plus de 92% appartiennent aux petits producteurs. 80% de ces planteurs sont des résidents. Il faut également noter que les femmes représentent environ 7% de l'effectif total des planteurs.

L'hévéaculture génère plus de 8% du Produit Intérieur Brut (PIB) Ivoirien.

Le niveau moyen d'achat du caoutchouc humide en 2025, a été de 380 FCFA/Kg avec un écart type assez faible de 48 FCFA. Sur cette base, les planteurs d'hévéa ont engrangé plus de 1 250 milliards de FCFA.

Cette spéculation constitue donc une source véritable de création de richesse en milieu rural.

Quelles sont les principales missions du FIRCA dans l'appui au développement de la Filière Hévéa en Côte d'Ivoire ?

Le FIRCA assure le financement pour le compte de la Filière Hévéa, de :

- La recherche appliquée
- Le conseil Agricole et la formation
- L'appui aux cooperatives et aux OPA dans leur ensemble
- La réalisation d'études stratégiques pour le développement de la Filière

Par ailleurs, le FIRCA participe aux réflexions menées par l'APROMAC.

A ce effet, le Chargé de Programmes Hévéa, au titre du FIRCA, participe aux travaux de la Commission des Affaires Techniques et Sociales (CATS) de l'APROMAC qui est l'organe consultatif principal du CA de l'APROMAC.

Quelles sont les principales réalisations du FIRCA en faveur de la Filière Hévéa ?

Depuis 2005, sous l'égide de l'APROMAC, le FIRCA assure la gestion et le financement du dispositif d'Assistance technique aux planteurs d'hévéa. Ce dispositif contribue fortement à l'atteinte du niveau actuel de performance de la Filière. Il comprend 1 146 encadreurs (25 Chefs secteur de niveau Ingénieur, 111 Contrôleurs Ordinaires, 596 moniteurs de saignée, 64 Contrôleurs de saignée, 67 formateurs, 283 ouvriers d'intervention) issus de sept (7) opérateurs techniques d'encadrement (SAPH, SOGB, CCP, CHC, IDH, TRCI, EXAT). Une amélioration de la qualité des plantations a été notée :

- Les planteurs respectent aujourd'hui les normes d'ouverture des arbres admises par la Recherche (50 cm de circonférence à 1 m du sol, au bout de six ans).

- La consommation d'écorce se maîtrise peu à peu avec l'introduction des gabarits de traçage de panneaux avec des plages mensuelles.
- La stimulation et la discipline sont maîtrisées.

Au niveau des coopératives, un programme d'appui financé par la filière, a permis l'émergence d'une vingtaine de coopératives. Cet encadrement a permis à ces coopératives du programme d'être citées parmi les meilleures dans leur domaine en Côte d'Ivoire, au Prix d'excellence initié par le Président de la République. Deux parmi elles ont même gagné le premier prix.

Au niveau de la recherche, plusieurs projets d'amélioration variétale et de développement d'itinéraires techniques innovants ont été mis en oeuvre. Par ailleurs, un dispositif de surveillance phytosanitaire du verger hévéicole a été mis en place.

Quelles sont les perspectives de développement de la Filière Hévéa dans les 10 années à venir ?

La taille du marché mondial du caoutchouc est estimée à 68,93 milliards USD en 2026 et devrait atteindre 137,77 milliards USD d'ici 2035, avec un Taux de Croissance Annuel Composé (TCAC) de 8 % au cours des prévisions de 2026 à 2035.

Le Caoutchouc Naturel représente 45% de la demande de caoutchouc dans le monde. Les applications automobiles représentent toujours près de 70 % de la consommation totale. Les fabricants de pneumatiques continuent d'augmenter leur production car la demande mondiale de pneus s'accroît de plus de 8% du fait de l'augmentation de véhicules, notamment avec l'augmentation de près de 25% de la demande de pneus pour les véhicules électriques.

De ce qui précède, on peut conclure que les perspectives au niveau mondial sont favorables pour le développement de l'hévéaculture en Côte d'Ivoire.

Cela explique l'ambitieux programme de planter 50 000 ha/an sur 10 ans entrepris par l'APROMAC.



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES

ACTEUR CLÉ D'APPUI À LA STRUCTURATION DES FILIÈRES EMERGENTES

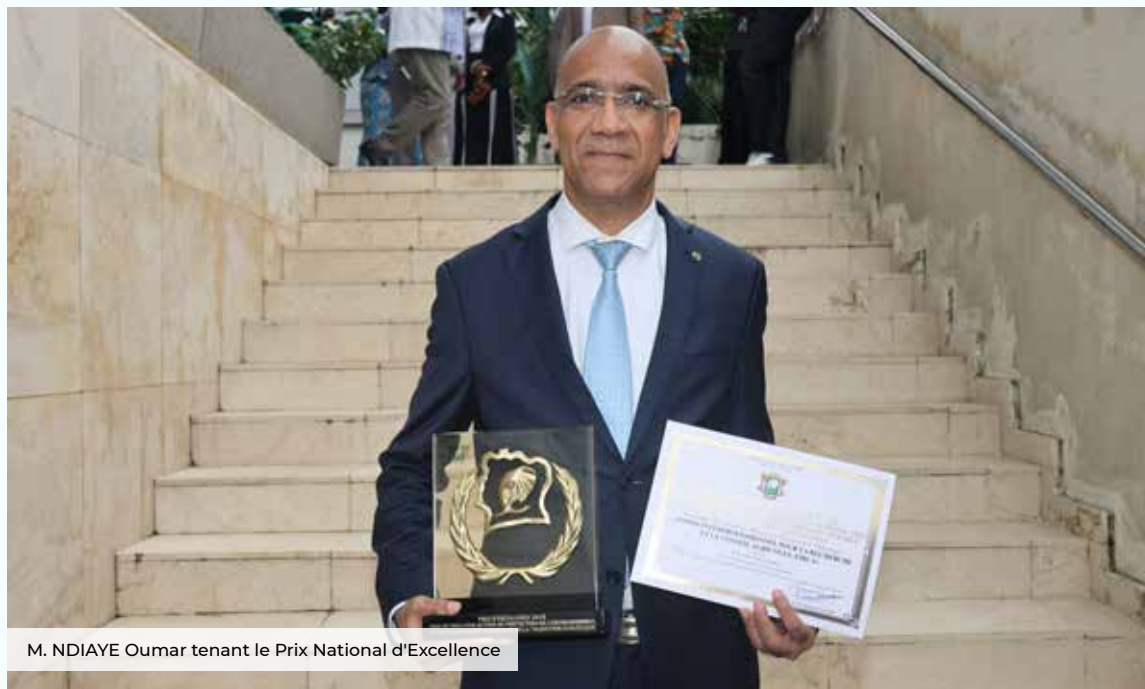


Investir pour le futur, Anticiper, Innover

Prix National d'Excellence 2025

Le FIRCA, Meilleur Acteur de Protection de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique

Depuis plus d'une décennie, l'État de Côte d'Ivoire, à travers le Prix National d'Excellence distingue chaque année des personnalités et institutions dont les actions contribuent au développement national. À l'occasion de l'édition 2025, le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA) s'est hissé parmi les 74 lauréats.



M. NDIAYE Oumar tenant le Prix National d'Excellence

Leader du financement durable d'une agriculture innovante et compétitive, le FIRCA a été récompensé le lundi 4 août au Palais présidentiel, en présence du Chef de l'État.

L'institution a reçu le Prix National d'Excellence 2025 dans la catégorie Meilleur Acteur de Protection de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique.

Cette distinction vient saluer plus de vingt années d'engagement en faveur d'une agriculture ivoirienne durable, résiliente et respectueuse de l'environnement. Elle consacre également les efforts d'innovations et de partenariats stratégiques

déployés par l'institution pour transformer le secteur agricole en un modèle plus inclusif, plus durable et plus résilient.

Dans une déclaration, le Directeur Exécutif du FIRCA, M. NDIAYE Oumar, a exprimé sa « *profonde reconnaissance au Chef de l'État, aux Filières Agricoles, aux partenaires techniques et financiers, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs du secteur agricole ivoirien pour leur confiance renouvelée* ».

Avec ce prix, le FIRCA confirme son rôle de catalyseur de la transition écologique en Côte d'Ivoire et réaffirme sa détermination à relever les nouveaux défis liés au développement durable du secteur agricole.

AHOLOU Emmanuele



QUELQUES IMAGES DE LA CEREMONIE



Présentation du Prix National d'Excellence à M. Kobenan Kouassi ADJOUANI
Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural



Prix National d'Excellence (trophée et diplôme)



Photo de famille du Prix National d'Excellence avec le personnel du FIRCA

Ivoire Eco Awards 2025

Le FIRCA distingué pour son engagement sur l'environnement

La première édition des « Ivoire Eco Awards », organisée le 28 août à Abidjan, a récompensé les acteurs les plus engagés dans la protection de l'environnement. Le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA) s'est vu décerner le Prix spécial de la meilleure entreprise agricole écoresponsable.



Réception du prix Ivoire Eco Awards 2025

L'Espace Latrille Events d'Abidjan Cocody a servi de cadre, le jeudi 28 août 2025, à la première édition des « Ivoire Eco Awards ». Une initiative du Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique. Placé sous le parrainage de M. Eugène Aka AOUELE, Président du Conseil Économique, Social, Environnemental et Culturel (CESEC), l'événement a rassemblé des institutions, entreprises, collectivités et organisations de la société civile autour d'un même objectif : promouvoir les bonnes pratiques en matière de durabilité.

Des distinctions pour encourager l'action écologique

Dans son allocution, le ministre ASSAHORE Konan Jacques a rappelé l'urgence des défis écologiques en Côte d'Ivoire : « *Les changements climatiques, la pollution et la déforestation menacent notre bien-être et celui des générations futures. Ces prix visent à mobiliser tous les acteurs – publics, privés et associatifs – autour de la transition écologique.* »

Sept catégories ont été retenues pour cette première édition, allant du prix du meilleur communicateur environnemental à celui de la meilleure startup innovante.

Le Prix spécial de la meilleure entreprise agricole écoresponsable a été attribué au FIRCA, en reconnaissance de ses actions concrètes en faveur d'une agriculture durable et respectueuse de l'environnement.

Le FIRCA, acteur majeur du développement durable agricole

Réceptionnant le prix Spécial au nom de son institution, le Directeur Exécutif du FIRCA, M. NDiaye Oumar, a exprimé sa gratitude : « Recevoir ce trophée, c'est plus qu'un honneur : c'est la reconnaissance de nos efforts collectifs pour promouvoir une agriculture durable. Mais c'est aussi un appel à poursuivre nos actions avec encore plus de détermination. »

Quelques semaines plus tôt, le FIRCA avait déjà été sacré lauréat du Prix National d'Excellence 2025 dans la catégorie « Meilleur Acteur de la Protection de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique ». Distinction remise par le Président de la République.

Un signal fort pour la transition écologique

Au-delà des trophées, les « Ivoire Eco Awards » se veulent un levier de sensibilisation et de mobilisation. Ils entendent encourager l'innovation, récompenser les meilleures pratiques et inciter d'autres acteurs à s'inscrire dans la dynamique d'une Côte d'Ivoire plus verte, plus résiliente et plus inclusive.

KOUASSI N'da Kouamé



M. NDIAYE Oumar, Directeur Exécutif et M. N'GUETTIA Assouman, Président du Conseil Administration du FIRCA

QUELQUES IMAGES DE LA CÉRÉMONIE



Le Directeur Exécutif du FIRCA recevant le Prix Spécial Eco Awards



Réception des diplômes



Photo de famille du personnel du FIRCA

Signature de convention - FIRCA et NSIA Banque CI

Le FIRCA et NSIA Banque CI unissent leurs forces pour renforcer le financement des PME agricoles

Le Fonds interprofessionnel pour la recherche et le conseil agricoles (FIRCA) et NSIA Banque Côte d'Ivoire ont signé, le mercredi 12 novembre 2025 au siège du FIRCA à Cocody, une importante convention de partenariat destinée à améliorer l'accès au financement des petites et moyennes entreprises (PME) agricoles.



Echange de parapheurs lors de la signature de convention entre le Directeur Exécutif du FIRCA, M. NDIAYE Oumar et la Directrice Générale Adjointe de NSIA Banque CI, Mme Massétou TRAORE

La signature de l'accord a été effectuée par le Directeur Exécutif du FIRCA, M. NDIAYE Oumar, et la Directrice Générale Adjointe de NSIA Banque CI, Mme Massétou TRAORE, en présence du Professeur SESS Daniel, Vice-président du FIRCA, représentant le Président du Conseil d'Administration, ainsi que des responsables des deux institutions.

M. NDIAYE Oumar a salué la portée de cette collaboration, qui combine l'expertise technique du FIRCA à la capacité financière et à l'ingénierie bancaire de NSIA Banque CI. Dans le cadre de la mise en œuvre de cette convention, NSIA Banque CI mettra à disposition une gamme de produits financiers adaptés : crédits d'investissement, lignes de fonds de roulement, crédits de campagne et solutions de

leasing pour l'acquisition d'équipements. Une enveloppe initiale de cinq milliards de FCFA, renouvelable, est prévue, permettant d'accorder jusqu'à 400 millions de FCFA par projet, à taux préférentiel, avec un différé de neuf mois.

Mme Massétou TRAORE a souligné que cette initiative répond à un enjeu majeur : offrir aux entrepreneurs agricoles à fort potentiel un financement structuré pour améliorer leur compétitivité. Pour garantir l'efficacité du dispositif, un comité mixte FIRCA-NSIA Banque CI sera mis en place, afin de sélectionner et suivre les projets, avec une attention particulière pour ceux portés par des femmes et des jeunes agro-transformateurs.

KOUASSI N'da Kouamé



Une vue de la cérémonie de la signature de convention



Photo de famille des officiels lors de la signature de convention

Soutien à l'autonomisation des femmes rurales

Le FIRCA offre 2 tricycles à la coopérative ETRANOU

Ce vendredi 19 décembre 2025, la localité de Bendressou, située à 4 km de Toumodi (centre de la Côte d'Ivoire), a vibré au rythme de la cérémonie officielle de remise de matériels logistiques à la coopérative ETRANOU, spécialisée dans la production et la transformation du manioc.



Remise des clés des 2 tricycles à la Présidente de la coopérative ETRANOU, Mme KOUAME Akissi N'Da

Cette cérémonie a eu lieu en présence des autorités coutumières, du Directeur Départemental du Ministère de l'Agriculture, de la Cheffe de Zone de l'ANADER, du Directeur Exécutif du FIRCA et d'une centaine de membres de la coopérative bénéficiaire.

C'est dans une atmosphère festive que les membres de la coopérative Etranou, vêtus des tenues à l'effigie de leur organisation ont accueilli dans la ferveur, le Directeur Exécutif du FIRCA et sa délégation.

La cérémonie a débuté avec le mot de bienvenue du Chef du village de la localité, suivi par l'intervention du Directeur du Département des Cultures Alimentaires et Ressources Animales, qui a présenté le contexte de la cérémonie.

Il a rappelé que cette remise de tricycles fait suite à une demande formulée lors de la visite des réalisations du Projet d'Appui au Développement des Filières Manioc et Maraîcher (PRO2M), financé par l'Union européenne.

En effet, face aux défis liés à la collecte du manioc sur les sites de production et à l'acheminement des produits transformés (attiéké, plicali) vers les marchés locaux, Mme KOUAME Larissa, Directrice de la coopérative, a sollicité M. NDIAYE Oumar, Directeur Exécutif du FIRCA, pour l'acquisition d'un tricycle en vue de faciliter leurs opérations.

Sensible à la pertinence de cette demande, le FIRCA a acquis deux tricycles pour la coopérative.

Prenant la parole, le Directeur Exécutif du FIRCA a félicité la coopérative pour son professionnalisme et expliqué les raisons qui ont motivé la remise des 2 tricycles.

Il a ensuite remis les clés des tricycles à la présidente de la coopérative Etranou, Mme KOUAME Akissi N'da.

Les heureuses bénéficiaires ont exprimé leur grande joie et leur reconnaissance au Directeur Exécutif du FIRCA.

A la suite de la remise des tricycles, une visite guidée du circuit de production de l'attiéké a été conduite par la Directrice de la coopérative ETRANOU, afin de permettre aux officiels de découvrir les étapes d'épluchage, de broyage, de pressage, de semoulage et de cuisson de l'attiéké. Egalement, la coopérative a présenté aux visiteurs sa large gamme d'épices culinaires.

Il faut noter que ce soutien logistique arrive à un moment crucial et permettra à la coopérative d'optimiser ses conditions de travail, d'améliorer la collecte, la distribution et de répondre plus efficacement à la demande croissante d'attiéké frais et de produits dérivés innovants.

NANDO Florence



La Présidente de la coopérative ETRANOU, Mme KOUAME Akissi N'Da et la Directrice Mme KOUAME Larissa



Visite guidée de l'unité de transformation



Photo de famille

Filière Oignon

Treize commerçantes formées à la transformation pour réduire les pertes post récolte

Du 18 au 27 septembre 2025, treize commerçantes d'oignon, venues de huit marchés de gros et départementaux de Côte d'Ivoire, ont pris part à une session de formation sur la transformation de l'oignon en produits dérivés à forte valeur ajoutée. Cette formation, initiée par le Fonds Interprofessionnel pour la Recherche et le Conseil Agricoles (FIRCA) en partenariat avec l'Interprofession Oignon de Côte d'Ivoire (IOCI), s'est tenue dans les locaux de l'IOCI à Yopougon.



Vue de la cérémonie

Objectif, réduire les pertes post-récolte et accroître les revenus des commerçantes. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence de Mme KALOU Lou Djénan Marie, épouse Djè Bi, présidente du Conseil d'administration de l'IOCI, M. OUYA Adolphe, Directeur du Département Cultures Alimentaires et Ressources Animales du FIRCA, et de M. GONDO Emmanuel, Chargé de Programmes Productions Légumières et Protéagineuses.

De la vente de produits frais à la transformation en produits finis, plus rentable

S'adressant aux participantes, M. OUYA Adolphe a souligné l'importance de cette

formation dans la lutte contre les pertes économiques : « *Aujourd'hui, vous vendez l'oignon frais. Grâce à cette formation, vous pourrez désormais transformer vos produits, conquérir de nouveaux marchés et éviter jusqu'à 30 % de pertes. C'est autant d'argent que vous cesserez de perdre.* »

Une vision partagée par le Dr KONE Kisselmina, expert en agro-transformation et enseignant-chercheur à l'INP-HB de Yamoussoukro, qui a conduit les travaux pratiques. Selon lui, le projet vise à renforcer les capacités techniques et entrepreneuriales des femmes commerçantes, souvent confrontées à des invendus et à des difficultés de conservation.

Des produits dérivés à forte valeur ajoutée

Pendant plusieurs jours, les participantes ont été initiées aux bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication, au conditionnement et à la conservation des produits finis. La formation a donné naissance à quatre nouveaux produits dérivés : la purée d'oignon, la poudre d'oignon, les rondelles séchées et la pâte d'oignon assaisonnée.

Ces produits ont été présentés le 29 septembre 2025, lors de la cérémonie de clôture organisée au siège du FIRCA, en présence des formateurs, des encadreurs et des responsables des deux structures partenaires. Par la voix de Mme KOFFI Denise, commerçante d'oignon à Yopougon, les bénéficiaires ont exprimé leur gratitude et leur engagement à poursuivre la valorisation de l'oignon local.

Un plaidoyer pour la durabilité de l'initiative

Pour Mme KALOU Lou Djénan Marie, présidente de l'IOCI, la transformation représente bien plus qu'une solution aux pertes post-stockage : « Elle apporte une véritable valeur ajoutée à la Filière Oignon bulbe de Côte d'Ivoire. Les revenus des commer-

çantes pourront être améliorés et de nouveaux acteurs viendront enrichir la chaîne de valeur. »

Un message appuyé par M. NDIAYE Oumar, Directeur Exécutif du FIRCA, qui a encouragé les bénéficiaires à poursuivre leurs efforts : « Ce que nous avons commencé avec vous, nous voulons le poursuivre. Si demain nous voyons que certaines d'entre vous vont plus loin, cela nous motivera à continuer à vous accompagner, malgré nos moyens limités. »

Des outils pour réussir

Pour permettre aux nouvelles transformatrices de démarrer leurs activités dans de bonnes conditions, 13 kits complets leur ont été remis. Chaque kit comprend notamment : des couteaux, balances électriques, bassines, planches à découper, mixeurs, déshydrateurs, réfrigérateurs, bocal en plastique et bouteilles de gaz.

Ces commerçantes, désormais initiées à la transformation, sont en passe de constituer le quatrième collège de l'IOCI, aux côtés des producteurs, des commerçants-importateurs et des semenciers.

KOUASSI N'da Kouamé



M. OUYA Adolphe, Directeur des Cultures Alimentaires et Ressources Alimentaires remettant l'attestation de formation à une participante

QUELQUES IMAGES DE LA CÉRÉMONIE



M. NDIAYE Oumar, Directeur Exécutif du FIRCA lors de son discours



Mme TRAORE Assita, Directrice Exécutive Adjointe remettant le diplôme d'une participante



Le Directeur Exécutif échangeant avec une exposante de la Filière Oignon



Produits dérivés de l'oignon (Rondelles)



Photo de famille avec les commerçantes formées

1^{ère} édition du Salon du gingembre et du curcuma

Le FIRCA et l'OIA Gingembre jettent les bases d'une filière durable et compétitive

La première édition du Salon du gingembre et du curcuma, initiée par le FIRCA en collaboration avec l'Organisation Interprofessionnelle Agricole (OIA) Gingembre, s'est ouverte le mercredi 03 décembre 2025 au siège du FIRCA, autour du thème : « *Filière Gingembre de Côte d'Ivoire : une filière en plein essor, source de partenariats gagnant-gagnant et d'investissements durables* ». Cette rencontre a réuni autorités, producteurs, transformateurs et partenaires techniques, afin de structurer et dynamiser une filière à fort potentiel pour l'agriculture ivoirienne.



Photo de famille des participants

Représentant le Directeur Exécutif du FIRCA, Mme TRAORÉ Assita, Directrice Exécutive Adjointe, a salué la tenue de ce premier salon dédié au gingembre et au curcuma.

Elle a rappelé que la Côte d'Ivoire a produit, près de 7 000 tonnes de gingembre en 2023, se positionnant parmi les principaux producteurs d'Afrique de l'Ouest. Elle a souligné le caractère stratégique du gingembre, prisé tant pour ses usages culinaires que médicinaux, industriels et cosmétiques, tout en mettant en lumière le potentiel encore sous-exploité du curcuma. Depuis 2016, le FIRCA accompagne la Filière Gingembre à travers la recherche appliquée, la professionnalisation des acteurs et l'appui aux organisations de producteurs. Toutefois, des défis persistent, notamment la structuration de la chaîne de valeur, la valorisation des produits dérivés et l'accès à des financements adaptés.

Le président de l'OIA Gingembre, M. KOUAME Koffi, a exprimé sa gratitude au Ministère chargé de l'Agriculture et au FIRCA, estimant que ce salon marque un tournant décisif pour la filière. Il a appelé à l'unité et à la consolidation de partenariats durables.

Représentant le Ministre d'État, Ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et des Productions Vivrières, M. TIEGNON Clément a rappelé que le gingembre est désormais une culture stratégique, génératrice d'emplois et de valeur ajoutée.

Ouvrant officiellement le salon, il a encouragé les acteurs à tirer profit des panels, expositions et échanges.

Les travaux en salle ont été marqués par la présentation du Plan de développement de la Filière Gingembre par M. KOUASSI Kra Justin, Trésorier général de l'OIA. Il a indiqué que le marché mondial du gingembre dépassait 4 milliards de dollars US en 2024 et que la Côte d'Ivoire compte 1 270 producteurs, dont seulement 20 % sont organisés. Parmi les projets prioritaires figurent la formation, la transformation locale, la création d'un label « *Gingembre de Côte d'Ivoire* » et le renforcement de la compétitivité.

Un panel sur « *Gingembre ivoirien : une filière d'avenir à fort potentiel* » a permis à Dr Kouadio Opportune, Présidente du Collège des Transformatrices de Gingembre, d'énumérer les obstacles liés à l'accès à la terre et aux équipements, à la formation et au matériel végétal de qualité.

En clôture, Mme TRAORÉ Assita a insisté sur la nécessité d'un financement structuré pour soutenir la production, la transformation et la commercialisation. M. KOUAME Koffi a salué la mobilisation des acteurs, tandis que M. TIEGNON a réaffirmé l'engagement collectif à bâtir une filière compétitive et durable. Le salon s'est achevé par la visite des stands, des dégustations et des échanges entre acteurs de la chaîne de valeur du gingembre.

KOUASSI N'da Kouamé



QUELQUES IMAGES DE L'EXPOSITION



Visite des stands



Présentation des produits dans les stands



Photo de famille des acteurs de la Filière Gingembre, ayant réalisé la parade des producteurs

Région du Bafing

Lancement officiel du projet PARCC Bafing

Sous la présidence du Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition Écologique (MINEDDTE), le FIRCA, en partenariat avec le Conseil Régional du Bafing, a procédé le jeudi 18 décembre 2025, à Touba, au lancement officiel du Projet de Renforcement de la résilience des communautés locales de la région du Bafing (PARCC Bafing).



Photos des officiels présents à la cérémonie

Ce projet vise à renforcer l'adaptation des communautés locales aux effets du changement climatique, à réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs, à promouvoir la cohésion sociale et à soutenir un développement agricole durable dans la région.

Représentant le Directeur Exécutif du FIRCA, Dr TACLE Mamadou, Conseiller Technique, a réaffirmé l'engagement de l'institution à accompagner le Conseil Régional du Bafing dans la mise en œuvre efficace du projet.

Pour le Président du Conseil Régional du Bafing, M. Mamadou SANOGO, cette date constitue un moment historique pour la région, marquant le début d'un processus de développement harmonieux au bénéfice des populations.

Le lancement du PARCC Bafing, qui annonce le démarrage effectif des activités, a été largement salué par les populations locales, principales bénéficiaires du projet, qui y voient une opportunité majeure d'amélioration de leurs conditions de vie et de renforcement de la paix sociale.

QUELQUES IMAGES DE LA CÉRÉMONIE



Séance de travail du Président du Conseil Régional du Bafing avec l'équipe du FIRCA



Vue de l'assemblée lors du lancement du projet



FONDS INTERPROFESSIONNEL POUR
LA RECHERCHE ET LE CONSEIL AGRICOLES



Association des Professionnels du Caoutchouc Naturel
de Côte d'Ivoire.
OIA reconnu par décret N° 2020-276 du 26 février 2020

REPERTOIRE DES ACQUIS DES PROJETS DE RECHERCHE DE LA FILIERE HEVEA



2004 - 2019

